

6ème Savoie Cup L'EMBELLIE !

ON ESSAYAIT DE NE PAS TROP Y PENSER, MAIS ON N'EN MENAIT PAS LARGE, AU FUR ET À MESURE QUE LA DATE DE LA SAVOIE CUP 2012 APPROCHAIT ! ALLAIT-ON, POUR LA 4ÈME FOIS DE SUITE, Y CONNAÎTRE LES AFFRES D'UNE MÉTÉO TRÈS CAPRICIEUSE ? NON, FORT HEUREUSEMENT : LES ORGANISATEURS ONT ENFIN ÉTÉ RÉCOMPENSÉS DE LEURS EFFORTS ET L'ÉDITION 2012 S'EST DÉROULÉE DANS DES CONDITIONS ESTIVALES, MARQUANT UN NOUVEAU PAS EN AVANT DANS L'HISTOIRE DE CETTE BELLE ET GRANDE MANIFESTATION, QUI N'A TOUT SIMPLEMENT PAS D'ÉQUIVALENT !





1 «IL FAUT LE VIVRE ET LE FAIRE AU MOINS UNE FOIS DANS SA VIE, PARCE QU'IL N'Y A QU'À LA SAVOIE CUP QU'ON PROCÈDE AINSI !»



2



3

I l m'arrive souvent, dans l'une ou l'autre conversation avec des porschistes, tout au long de l'année, de dire beaucoup de bien de la Savoie Cup. Parfois, certains ne connaissent pas bien, et je leur explique ce qui fait l'originalité de cette concentration. "C'est simple, chaque voiture reçoit un numéro, et fait partie d'un groupe de 10 Porsche. Il y a une quinzaine de groupes, qui partent toutes les cinq minutes, et on roule pendant deux jours !" Souvent, à ce moment là, mon interlocuteur me regarde avec des yeux ronds, et me dit : "Quoi, tout le monde se suit pendant deux jours, sans broncher, et cela ne les ennuie pas ?" Et bien non, personne ne s'ennuie ! Mais à ce stade, c'est

chaque fois pareil : j'essaie de mieux faire comprendre le charme fou de la Savoie Cup, sans avoir d'autres arguments à dire que l'organisation est parfaite et l'ambiance formidable. Qu'il y a un feu d'artifice. Et toujours l'une ou l'autre originalité... A la fin, je finis toujours par dire : "Il faut le vivre et le faire au moins une fois dans sa vie, parce qu'il n'y a qu'à la Savoie Cup qu'on procède ainsi !" Toute cette introduction pour vous dire que, sur le papier, le principe même de la Savoie Cup ne correspond pas à l'esprit de liberté et d'individualisme des porschistes. Et pourtant, dans la réalité, ça marche ! Et pas qu'un peu ! Le succès de la manifestation fait boule de neige, ceux qui

y sont allés "une fois pour voir" n'ont qu'une envie : y retourner. Du coup, c'est chaque année la même chose : lorsque les inscriptions sont ouvertes, à l'automne, les 170 places sont prises en quelques jours, et il faut refuser du monde ! Du coup, le club Porsche de France région Savoie, qui organise la Savoie Cup, avec toute une équipe bien soudée autour de Claude Varon et Alain Cornier, a, pour la première fois, réussi à augmenter un peu le nombre d'inscrits, passant à presque 170, soit 17 groupes de 10 Porsche !

Gros succès

Il est clair que la Savoie Cup ne connaît pas du tout la crise, et

cela fait vraiment plaisir ! Cependant, histoire de commencer par les choses qui fâchent, l'organisation a connu son premier petit bug depuis l'existence de la manifestation, lors d'une soirée de samedi proposée sous forme de buffet, et qui a bien failli tourner à la mauvaise soupe. Peu importe ce qui s'est vraiment passé (mauvaise gestion des buffets, comportement très déroutant de certains participants qui semblaient ne pas avoir mangé depuis une semaine, ou tout simplement l'idée même de faire un buffet pour plus de 400 personnes), l'essentiel est d'en tirer les leçons, et, si cela doit consoler les organisateurs, fort marris de cette mésaventure, tous les grands meetings ont connu un



4



5



6

jour ou l'autre ce genre de situation : on appelle cela un passage obligé ! Quand il faut déplacer et nourrir autant de monde, le moindre grain de sable peut parfois entraîner des catastrophes. Tout s'est finalement bien terminé cette fois. Le paradis Porsche a connu le "coup du risotto", la Savoie Cup aura vécu le "coup du buffet chaud", à chacun son histoire, dont on rit généralement à gorge déployée quand le soufflet est retombé. L'essentiel est ailleurs : cette 6ème édition a été une réussite totale, autant, nous l'avons dit, sur le plan de la météo que sur le parcours et l'organisation en général. Côté météo, l'an passé, histoire de se consoler, j'avais écrit que les

Alpes étaient bien belles même sous la pluie, mais cette année, je vous le confirme quand même, au cas où vous en douteriez : elles sont beaucoup plus belles sous le soleil ! Une des bonnes idées des organisateurs est de changer de lieu chaque année. Après deux éditions à Aix-les-bains, il y eut Valloire, Val d'Isère et Samoëns. Avec chaque fois l'avantage de faire découvrir des cols et des vallées différents. Car si vous organisez une manifestation dans les Alpes, toujours au même endroit, le risque est de vite avoir l'impression de tourner en rond, car les routes ne sont pas si nombreuses dès qu'on est fixé sur un seul lieu. En même temps, on imagine combien il doit être difficile, pour un

- 1** Pause à Briançon
- 2** Passage du col d'Agnel, à 2744 m !
- 3** Ils sont contents, les pompistes !
- 4** Il restait de la neige, normal à cette altitude
- 5** Le village des exposants a surtout été animé le vendredi et le samedi, lors du retour des 170 participants. Ici, Delavilla qui exposait trois modèles
- 6** Certains regroupements permettent de créer de belles associations de couleurs



1

«LES 170 PLACES SONT PRISES EN QUELQUES JOURS, ET IL FAUT REFUSER DU MONDE !»



2



3



4



5



6

organisateur, de changer chaque fois d'endroit, car emmener un tel "barnum" d'une station à une autre n'est pas une tâche facile! Le moins qu'on puisse dire est que Claude Varon et Alain Cornier n'hésitent pas à se remettre en question, et à se retoucher les manches pour trouver de nouvelles idées. Il n'est d'ailleurs pas impossible qu'un jour ou l'autre, la Savoie Cup finisse par se fixer à un endroit, ou à retourner sur des pas anciens.

Une édition italienne

Cette année, le point de regroupement était la petite ville de Lanslebourg-Mont-Cenis, dans la Maurienne, toute proche de l'Italie. Il s'agissait en effet de faire découvrir des cols peu connus, et plus élevés encore que d'habitude, histoire de donner de la hauteur à la manifestation. De fait, le parcours a été superbe, particulièrement le samedi, où les 170 Porsche ont parcouru 480 km en deux étapes, ce qui n'est pas rien lorsqu'on parle de montagne ! A part un incontournable, obligé et fastidieux passage par le début de la plaine du Pô côté italien, les routes ont vraiment été de toute beauté, avec quelques perles : col du Mont-Cenis (dans les deux sens), Sestrières, col Agnel (superbe, à 2744 m !), massif du Queyras, col

d'Izoard, Briançon et col de Montgenèvre ont fait partie des grands sites traversés cette année. Coup de chance, ces hauts lieux du cyclisme étaient ce jour là très peu fréquentés par les vélos. A part un cycliste fou furieux en Italie qui insultait tout le monde, et particulièrement les français, tout s'est parfaitement déroulé. Il faut dire que la Savoie Cup n'est pas du tout une épreuve sportive, c'est une balade entre passionnés, ce qui n'empêche pas certains de se lâcher un peu quand la route est belle et déserte avec une bonne visibilité. Nous n'avons d'ailleurs vu que des porschistes responsables et respectueux des autres, à quelques rarissimes exceptions près. L'esprit de la Savoie Cup, c'est justement l'esprit de groupe : le rôle du chef de groupe n'en est que plus important, car c'est à lui que revient la responsabilité d'imprimer le rythme : ni trop vite, ni trop lent (la Savoie Cup ne doit ni être un sprint ni une lente procession), et aussi ne pas perdre ses ouailles. Pas si simple. On aura juste pu être un peu étonné de voir quelques uns se perdre bêtement (un chef de groupe, dans l'absolu, ne devrait jamais se tromper, mais n'oublions jamais que nous avons affaire à des bénévoles qui font ce qu'ils peuvent), mais heureusement cela est rare ! Parmi les nombreuses bonnes idées de l'organisation, il y a aussi quelques regroupements pour



7

- 1 Le regroupement final au golf des Marches, vu d'hélicoptère !
- 2 Départ de Lanslebourg
- 3 Les paysages ont constamment été somptueux !
- 4 Claude Varon et Alain Cornier entourent le vainqueur de la Savoie Cup 2012, Jacques Monriot
- 5 Pause à Sestrières, en Italie
- 6 Vu de l'intérieur d'un groupe, comme si vous y étiez !
- 7 Personne ne s'est plaint qu'il y avait trop de virages



1

«LA SAVOIE CUP NE DOIT NI ÊTRE UN SPRINT NI UNE LENTE PROCESSION»

permettre d'avoir quelques beaux assemblages de Porsche, et pour boire un indispensable café ou rafraîchissement. Au beau milieu de parcours si longs, cela fait du bien, pour tout le monde! Et bien sûr le traditionnel feu d'artifice tiré le vendredi soir, également un moment unique et très apprécié! Mais ce n'est pas tout!

La cerise sur le gâteau

Non content d'avoir réussi à créer et organiser une manifestation réussie et originale, le club Savoie met également un point d'honneur à ajouter chaque année un final avec "valeur ajoutée". Le genre de truc qu'on ne fait qu'une fois, et qu'il faut oser. D'une année sur l'autre, c'est plus ou moins fort, et on se souvient avec émotion des tours de Porsche sur l'aéroport de Chambéry. Sachez qu'on se souviendra également longtemps de l'édition 2012 pour son exceptionnelle montée des lacets de Montvernier : incroyable route très étroite, tracée au flanc d'une falaise et comportant pas moins de 18 lacets. LA bonne idée a été de fermer la route pour laisser aux 170 Porsche la possibilité de monter

en toute liberté et sans le stress d'avoir à croiser une voiture. Très grand moment, le genre d'instant qui rend encore plus attachante une manifestation qui l'est déjà beaucoup. Le tout en parfaite connivence avec les habitants du village, dont la municipalité a même offert un verre aux participants. C'est aussi cela, la Savoie Cup : les traversées de villages se font souvent avec les pouces levés de quelques riverains, ravis de voir défiler autant de Porsche devant chez eux.

Cette fameuse montée de Montvernier aura donc été le point fort du dimanche matin, le reste du parcours ne présentant pas d'intérêt autre que de ramener tout le monde non loin de Chambéry, au golf des marches, où avait lieu le déjeuner, avant séparation. Retour à la maison pour la plupart, ou départ vers la route des grandes Alpes organisée par James Bruère, qui proposait, pour la seconde année consécutive, de poursuivre la Savoie Cup sur plusieurs jours, avec une descente vers la Côte d'Azur en restant dans les cols.

La veille au soir, la remise des prix a étonné par la qualité des cadeaux offerts. Il y a deux manières de gagner des cadeaux à la Sa-



2



3



4



5

voie Cup : soit participer activement à un vaste quizz qui occupe les méninges de tous durant la journée de samedi. Soit en achetant des billets de tombola au profit de deux associations : "vaincre la mucoviscidose" et "Grégory Lemarchal". Une somme record a d'ailleurs été réunie cette année, et on est surpris par la qualité des lots, dont, entre autres, un survol du Mont Blanc en hélicoptère, remporté par Claude Griffon, Président du club Bretagne-Pays de Loire. Accompagné de son épouse, il a offert la place restante dans l'hélico à Jean-Paul Viala, Président du club Méditerranée. Quant au premier prix de cette tombola, incluant un vélo électrique, un voyage et plein d'autres lots, il a été remporté par un équipage ayant participé à toutes les Savoie Cup, ce qui tombe plutôt bien : Angélique et Patrick Keller. Pour ce qui est de la Savoie Cup en elle-même, celle qui est

gagnée par l'équipage ayant le mieux répondu au quizz, elle a été emportée par Jacques Monniot, ancien président du club Méditerranée. Le monde des porschistes est décidément petit! On notera aussi, cette année, que le village d'exposants s'est fortement agrandi. Mais s'il avait un vrai sens le vendredi, où régnait une nulle animation en ville avec l'arrivée des Porsche, il a été nettement moins évident de le mettre en valeur le samedi. Tout le monde était sur la route, et les occupants du village ont eu l'impression d'être bien seuls. Un point qu'il faudra améliorer, mais on peut compter sur Claude et Alain pour le résoudre dès l'année prochaine! Ne nous demandez pas à quoi tient vraiment la réussite de la Savoie Cup, car il s'agit d'une alchimie très particulière qui ne s'explique pas vraiment. On peut parler des paysages, merveilleux, de

l'organisation, exceptionnelle, de l'ambiance, excellente, du plaisir de voir rouler toutes ces Porsche et de bien d'autres choses encore, mais ce ne sont que des faits concrets. Le vrai plaisir est ailleurs. Pourquoi est-on amoureux? Pourquoi se passionne-t-on

pour telle ou telle chose? Cela ne sert à rien de chercher des explications qui, à la limite, pourraient casser le rêve. L'essentiel est qu'on se sente bien à la Savoie Cup, qu'on aime y aller et qu'on y prenne à chaque fois du plaisir. Alors vivement l'année prochaine!

- 1** Pas un nuage sur cette édition 2012 très réussie
- 2** Arrêt dans le village de Montvernier, après les lacets!
- 3** Renversants et colorés, ces mélanges de paysages et de Porsche!
- 4** Se suivre par groupes de 10 permet de voir à la fois des Porsche et des paysages
- 5** L'incroyable montée en 18 lacets de Montvernier!